Numéro 2142 du Jeudi 14 Avril 2022 • Prix : 300 F CFA •

Le Journal des décideurs

L'économiste du Bénin

Premier Quotidien Economique du Bénin N° 0997 MISP/DC/SG/DAI/SCC du 25/10/07 E-mail: leconomistbenin1@gmail.com Tél:00229 97096417

www.leconomistebenin.com

AGI AFRICAINE DE GESTION ET D'INTERMEDIATION

SOCIETE DE BOURSE

Immeuble de l'Africaine des Assurances
Face à la Direction de l'Emigration Immigration
01 BP 8568 RB Cotonou
contact@agi-agi.com
+229 21 31 87 33
+229 21 31 60 65

Echanges commerciaux en Afrique et dans le monde

• (Page 03 & 04)

Dantokpa : label et socle de l'économie béninoise

◆ Le textile : le plus gros business du marché

◆ Une presque "bourse" de produits vivriers dans la forteresse

Bourse Uemoa

La BRVM ouvre en hausse

La BRVM ouvre sa séance de cotation du jour en hausse par rapport à la séance précédente... • (Page 07)

Développement à la base

Une stratégie économique et durable de mise en œuvre d'infrastructures

Les initiatives de mise en œuvre d'infrastructures sociales communautaires sont entravées par des ... • (Page 10)

Politique monétaire

L'inflation dans l'Uemoa augmentera à 4,9% en 2022

Le taux d'inflation va connaitre une augmentation en 2022. C'est ce que renseigne le rapport ... • (Page 09)

Liste Électorale Informatisée

Prorogation des inscriptions jusqu'au 22 avril 2022

L'opération de régularisation des résidus pour l'inscription sur la Liste Électorale Informatisée (LEI) de ... • (Page 09)

Cherté de la vie

Ces mesures togolaises à implémenter au Bénin

Face à la situation de la cherté de la vie qui dicte sa loi dans toutes les contrées ... • (Page 11)

Uemoa-Allemagne

La sécurité alimentaire occupe Abdoulaye Diop et Andreas Pfaffernoschke

Le mardi 12 avril 2022, la Commission de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (Uemoa) et la Fédération de l'Allemagne, à ... • (Page 11)

4ème Révolution Industrielle

Une plateforme pour la croissance économique en Afrique

Les technologies de la 4ème Révolution Industrielle (4IR) ont un grand potentiel pour faire progresser ... • (Page 10)

Intermédiation, numérique et médiation

• (Page 02)

Le FONI 2022 reporté au 05 et 06 mai à Lomé

Taux de change du Fcfa XOF offert par L'économiste

Devises étrangères	Dollar (Usd)	Euro	Livre Sterling	Naïra	Cedi	Rand	Yen	Yuan	Dirham (Aed)	Roupie (Inr)
FCfa (XOF)	602.82	655.95	699.34	1.64	0.0107	34.99	5.57	85.54	164.12	8.06

Intermédiation, numérique et médiation

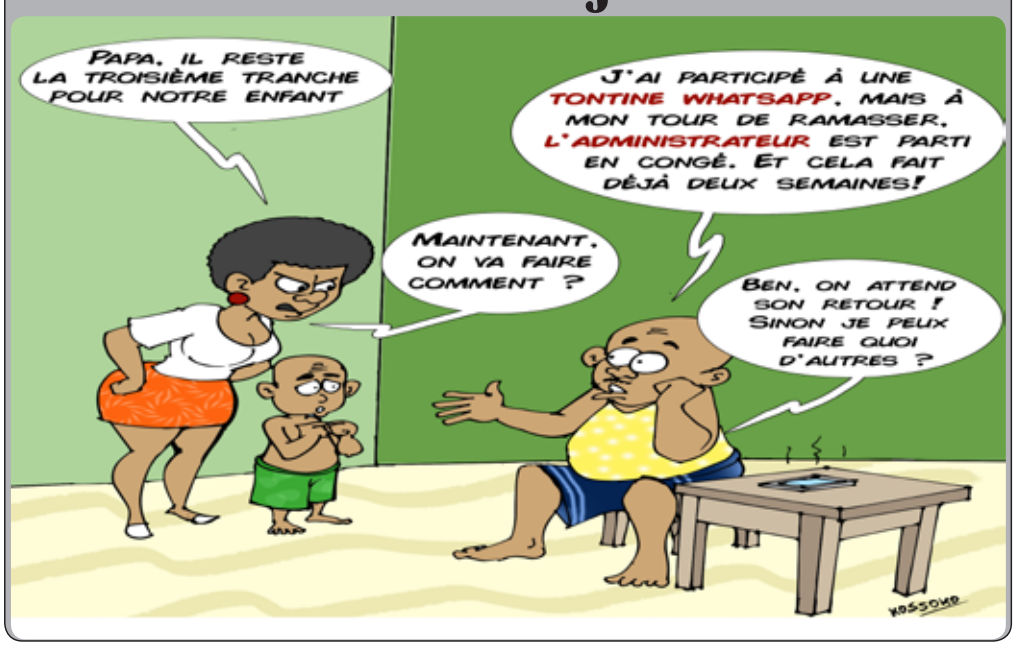
Le FONI 2022 reporté au 05 et 06 mai à Lomé

Le Forum international de l'intermédiation du numérique et de l'innovation prévu pour se dérouler du 28 au 29 avril 2022 est reporté. Ce grand rassemblement jamais organisé en Afrique de l'Ouest aura plutôt lieu les 05 et 06 Mai 2022 toujours à Lomé.

• Bidossessi WANOU

Pour le Forum international de l'intermédiation du numérique et de l'innovation qui aura lieu au Togo, les 05 et 06 mai 2022 sont les dates à retenir. En effet, le déroulement du forum a été ajourné et il n'aura plus lieu du 28 au 29 mai 2022. Initié pour favoriser le partage d'expériences et d'informations sur l'impact des activités d'intermédiation bancaire/financière et la fourniture de services technologiques et de paiements dans les dynamiques d'inclusion financière et le financement du secteur privé régional, le FONI est un Forum historique qui intervient dans un contexte de besoin accru de numérisation et de financement, ce qui impose qu'on accorde davantage de priorité à l'intermédiation. Ce Forum à fréquence annuelle, entend poser les bases d'une profonde réflexion sur les principaux enjeux auxquels fait face l'industrie bancaire et financière. « Le numérique est devenu un volet important de toutes les stratégies publiques, privées et la situation sanitaire actuelle a montré le rôle essentiel du digital. Dans un monde globalisé avec une population jeune, il faut construire des stratégies basées sur le numérique intégré au secteur des finances. C'est la thématique de ce Forum », avait souligné Bruce Eliza Ayeley, du comité d'organisation lors d'une précédente intervention sur l'utilité du numérique. Ainsi, le Foni se veut être une plateforme dédiée aux acteurs du système bancaire, financier, assurances, télécommunications, technologies notamment Fintech, numérique, paiements et les régulateurs desdites solutions à quelque niveau qu'ils se situent. C'est pourquoi, le FONI permettra d'échanger sur l'impact des activités d'intermédiation bancaire/financière et la fourniture de services technologiques et de paiements dans les dynamiques d'inclusion financière et le financement du secteur privé régional, ont expliqué les promoteurs. Partant des diverses crises que connaît le monde, on note un renforcement de la réglementation financière internationale ex-post, plus contraignante et conduisant à un développement d'une activité de «banque de l'ombre » ou de « banques parallèles», ont-ils fait remarquer avant d'insister sur leur ambition de participer à une meilleure organisation et à la dynamisation de ces différentes missions dans l'intérêt des acteurs à divers niveaux. Durant ce sommet, il est prévu des discussions sur le dispositif conventionnel, légal et réglementaire de la protection des consommateurs des produits et services financiers. Au terme, des orientations sont envisagées pour un meilleur renforcement. Plus de 30 pays, 200 institutions et 1500 participants sont attendus à ce Forum qui sera relayé par visioconférence.

Cari du jour



AUX DÉCIDEURS...

Cela nous étreint

La recherche d'un logement à louer dans la ville de Cotonou et ses environs relève de l'exploit au terme d'un chemin de croix. Trois situations se présentent. Il y a d'abord le coup du hasard qui peut jouer en faveur d'un futur locataire à la recherche de logement. Dans ce cas, ce dernier peut être informé de la disponibilité d'un logement auprès d'un propriétaire et négocier directement son bail. Ces cas sont vraiment rares. Il y a ensuite ce qu'on peut qualifier d'accès à une location par substitution. Dans ce cas de figure, c'est un locataire qui, se mettant dans les dispositions de libérer le logement précédent, en informe ses connaissances jusqu'à rencontrer une qui exprime le besoin de louer une maison de même standing. Enfin, la dernière possibilité dans la recherche de logement est la plus répandue. Il s'agit du recours aux services d'agents immobiliers, communément appelés « démarcheurs. » Ces personnes qui, en réalité, n'ont pas la qualification d'agents immobiliers se sont investis dans le secteur et ont fait main basse sur les logements locatifs.

Ainsi, ils sont pratiquement indispensables dans le service. Dans tous les cas, ils profitent bien de ce métier qui leur procure les ressources dont ils ont besoin pour satisfaire leurs besoins fondamentaux. Avoir recours au service express des démarcheurs fait gagner vraiment du temps. En une demi-journée, le futur locataire aura parcouru avec le démarcheur plusieurs maisons destinées à la location. Au terme de ce périple, il lui est loisible d'opérer un choix conséquent.

Mais pour bénéficier des services du démarcheur, il faut se soumettre à son protocole qui impose d'abord de s'acquitter de ses honoraires de déplacement qui s'élèvent à 2000F par déplacement. Avouons qu'en désespoir de cause, l'acquéreur cède à cette forme d'escroquerie. La seconde disposition de ce protocole qui n'est écrit nulle part, est le paiement par le locataire au démarcheur d'une prime ayant la même valeur locative mensuelle de la maison mise en bail. Ainsi, pour un loyer de 50.000F le mois, il faut payer au démarcheur 50.000F. Si la valeur locative est de 200.000F le mois, le démarcheur vous prend 200.000F. Et ces dépenses ne comptent pas pour le propriétaire. En effet, après avoir payé les honoraires de déplacement et la prime qui équivaut à la valeur locative de la maison, il faut payer les avances sur loyer et une caution d'eau et d'électricité. Dans cette logique, il était loisible à chaque propriétaire suivant sa vulnérabilité ou non de fixer le nombre de mois pour les avances sur loyer. Heureusement, de ce point de vue, une réglementation fixe à trois mois le nombre des avances sur loyer. Le recours aux services des démarcheurs est partagé entre service express et escroquerie. Mais tout le monde s'en accommode en faisant contre mauvaise fortune bon cœur. Sauf que cela fait trop dépenser l'acquéreur. Il est à souligner qu'à côté des démarcheurs, il y a des agences immobilières plus structurées qui opèrent dans le secteur. Elles sont plus dans la location des appartements et des parcelles. A ces agences immobilières, il faut payer un pourcentage sur les montants des achats.

Jean-Claude KOUAGOU

Eco secret

Flambée des prix au Sénégal : Macky Sall lance un appel à la « mobilisation générale »

Le président sénégalais Macky Sall a appelé, dans un discours prononcé au soir du 3 avril 2022, à « une mobilisation générale pour accroitre et valoriser davantage les produits agricoles, d'élevage et de pêche » face au « risque élevé de pénurie » et de « flambée des prix en raison de la crise mondiale ». Dans son allocution faite à l'occasion de la célébration du 62e anniversaire de l'indépendance du pays, le chef de l'Etat a indiqué avoir « fait baisser les prix des denrées de première nécessité, notamment le riz, le sucre et l'huile, et augmenté la subvention….

Echanges commerciaux en Afrique et dans le monde

Dantokpa : label et socle de l'économie béninoise

Toponyme complexe traduisant littéralement "serpent" pour Dan et "près du point d'eau" pour Tokpa, Dantokpa est le nom attribué au plus grand marché du Bénin en termes de superficie, d'infrastructures, de flux commerciaux et d'usagers. Dantokpa occupe un espace qui borde le côté ouest du lac Nokoué et s'étend sur plusieurs dizaines d'hectares. Nationaux de toutes les régions du Bénin, régionaux et internationaux se donnent chaque jour un rendez-vous d'affaires au marché international Dantokpa de Cotonou.

• Jean-Claude KOUAGOU

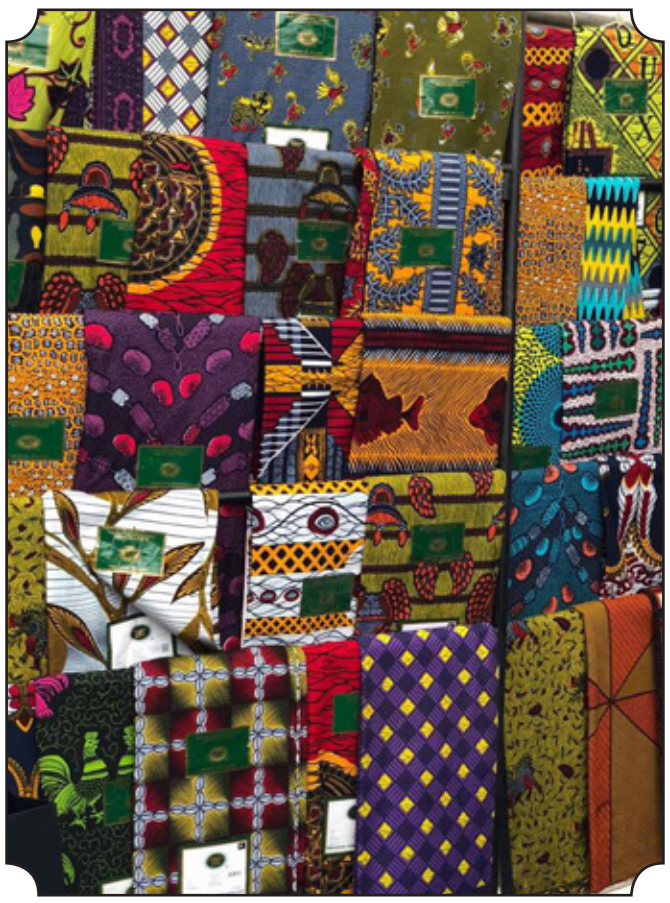
Le marché Dantokpa est un véritable lieu de rencontre entre les communautés de toutes les nationalités. Il est le marché le plus important du Bénin au regard de la densité et de la diversité des activités qui s'y mènent. Sur le plan national, le marché Dantokpa reçoit les usagers de toutes les ethnies béninoises du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest. Le commerce intérieur au marché Dantokpa se manifeste de différentes manières. En effet, pour schématiser les échanges intra-commerciaux, il est loisible de soutenir que les producteurs de produits vivriers composés de céréales, de tubercules, de légumineuses et autres produits de rente convoient leurs marchandises au marché Dantokpa. Après la vente, ils achètent des produits manufacturés de toutes natures du marché Dantokpa qu'ils revendent dans les régions du pays. Ainsi se côtoient et se toisent les producteurs d'igname, de manioc, et leurs dérivés, les producteurs d'oignon, de piment, de tomate, de gingembre, de maïs, de riz, de sorgho, d'huile de palme et d'arachide. On y rencontre aussi des rayons d'éleveurs qui échangent leurs animaux contre de l'argent et qui repartent dans leurs localités en se ravitaillant avec des produits dont ils ont besoin. Les producteurs nationaux constituent la face cachée de l'iceberg. Les parties les plus importantes du marché Dantokpa sont occupées par de grands commerçants expatriés et de nationaux qui exercent leur commerce dans les immeubles à étages et dans les boutiques les plus relevées. Ainsi de la vieille bâtisse à étages qui représente le cœur du marché Dantokpa. Là se trouvent de "grandes dames" qui

commercialisent des bijoux de haute gamme, des pagnes de qualité supérieure, des chaussures et de multitude d'autres articles de grande facture. Il en est de même de l'immeuble dénommé Hadj Ali où l'on rencontre des Syriens et des Libanais et de nationaux de grande fortune. Sur le plan régional, le marché Dantokpa accueille beaucoup de commerçants en provenance des pays comme le Nigéria, le Niger, le Burkina-Faso, la Guinée et bien d'autres pays. Comme on peut le constater, le marché Dantokpa est un véritable trade center de l'activité économique béninoise. Par ailleurs, Dantokpa représente un label pour le Bénin de par la place importante qu'il occupe dans les milieux d'affaires de la sous-région ouest africaine. Dès lors, les activités commerciales du marché Dantokpa reposent sur plusieurs secteurs économiques. Destination de produits importés, Dantokpa est un vivier de produits agricoles. Le textile représente son plus gros business aux côtés de la vente d'appareils électroménagers et de pièces détachées.

Le textile : le plus gros business du marché Dantokpa

• Félicienne HOUESSOU

De "Missèbo" à "Singboglwè", en passant par les hangars installés en plein cœur du marché, le business de l'habillement fait vedette à Dantokpa avec plusieurs centaines de boutiques. Fortement dominé par les importations, ce secteur fait partie des plus prisés de la clientèle provenant du Bénin et d'autres pays de la sous-région. Le secteur de la mode et du textile est quasi dominant au marché Dantokpa. Sur un domaine d'environ 20 hectares, est érigé l'immeuble principal à 3 niveaux de 66m de long sur 44m de large appelé « Singboglwè » (sous l'immeuble en langue Fon). Cet espace de 1.100 places de vente, constituées de « boxes » à louer et de boutiques est totalement dédié à la vente de pagnes, du prêt à porter, des chaussures, sacs, des bijoux et autres accessoires de mode. Se greffent à l'édifice principal, des hangars et « appâtâmes » construits par les vendeurs de produits vivriers, mais également des vendeurs de chaussures. Ces hangars et « appâtâmes » offrent près de 5.000 emplacements supplémentaires. Une tenancière de boutique rencontrée sur les lieux nous indique que ce mini-marché est considéré comme ''la galerie du luxe''. « Ici, nous ne vendons pas du n'importe quoi. Nous vendons des objets de grandes valeurs. Vous entrez avec de l'argent et vous ressortez comblé car nous sommes reconnus pour la qualité », explique-t-elle. Judith, venue à « Singboglwè » dans le cadre des préparatifs de sa dot ne dira pas le contraire : « lorsque tu prépares un grand évènement et que tu laisses les boutiques spécialisées de la ville pour venir à Dantokpa, il n'y a pas un autre endroit plus sûr. Ici, tu as tout. Des mèches jusqu'aux chaussures, en passant par le vrai Kanvo bien perlé et les tissus imprimés ». Ainsi, ce bâtiment est majoritairement fréquenté par les fonctionnaires, cadres et autres personnes peu ou prou aisées ou qui cherchent à sortir de l'ordinaire dans le cadre des préparatifs d'un grand événement.



Dans l'univers du Wax et de la dentelle

La rue qui mène à Missèbô est le deuxième espace du marché dédié au textile. De l'immeuble Hadj Ali jusqu'à Missèbô, gravitent des milliers de boutiques et « appâtâmes », tant des importateurs (de wax, guipures, lessi, bazin, good luck), que des revendeurs. Ici, il est importé des tissus de tout genre, des Pays-Bas, de la Côte d'Ivoire, du Ghana, de la Chine, du Nigéria, de la Suisse, pour ne citer que ceux-là. Le pagne est le vêtement traditionnel d'une majorité d'habitants du Bénin comme des autres pays d'Afrique de l'Ouest. Les hauts étals multicolores où s'empilent et s'entremêlent les centaines de pièces d'étoffes de cette zone, desservent la quasi-totalité des clients venus au marché Dantokpa à la quête de pagnes. Ce sont les rayons des ''Avogan'', ''Chiganvi'', ''ChiganNice'', ''Victoire wax'', ''Meet fabrics'', ''Hantex'', ''Holantex'', ''Antique'', toute une panoplie de tissus dont les prix varient entre 2000 Fcfa et 50.000 Fcfa la demi-pièce. Sewa Koffi, un tenancier de boutique laisse entendre que les ventes quotidiennes se chiffrent pour la plupart du temps à plusieurs millions de Fcfa. « Ici, nous vendons des guipures en détail comme en gros. Par jour, il peut arriver qu'on vende jusqu'à 10 douzaines en une journée. Tout dépend du marché », précise-t-il. Sewa Koffi vend des guipures dont les prix varient entre 20.000 Fcfa et 33.000 Fcfa l'unité. Ainsi, si nous considérons 10 douzaines de guipures de 20.000 Fcfa, Sewa Koffi se retrouve à pas moins de deux millions francs Cfa chaque jour. Ce qui démontre qu'il s'agit bien d'un mini-marché, où l'on brasse des millions de francs Fcfa au quotidien. L'autre coin connu des clients en quête de tissus et autres accessoires d'habillement est appelé ''Hangamè'' (dans les hangars, en français). Comme un ''backrooms'' de « Singboglwè », on y trouve également des tissus, des bijoux, des sacs, chaussures, mèches etc.

Sous le poids de la crise économique

Dantokpa, l'un des points névralgiques de l'économie béninoise est frappé par la crise économique causée par la Covid-19 et la hausse inflationniste. Les commerçants disent avoir facilement accès à la marchandise mais les difficultés liées à la vente font obstacle. Benjamin Tekou précise pourtant que les prix n'ont pas changé. « Juste que les clients viennent à compte-goutte », rechigne-t-il. Animé en majorité par des femmes, le secteur est une véritable plateforme commerciale ou presque tous les accessoires de la mode et du textile peuvent être achetés ou vendus. Ce réseau compte par jour des milliers d'acheteurs venus de presque tous les pays de la sous-région ouest-africaine et d'ailleurs.

Suite à la page 03

Un réceptacle de produits importés

● Oslo WANOU

Dans sa configuration, le marché Dantokpa regorge de plusieurs étalages de produits manufacturés. En effet, la faible implantation d'usines et unités de production fait que le pays importe en grande quantité, des produits finis de tout genre. Cela constitue même un grand appui pour son économie essentiellement fiscale. Les importations de : l'Inde (11,5%), la Chine (11,2%), la France (10,3%), le Togo (8,6%), la Belgique (6,4%), la Russie (4,6%), la Turquie (4,0%), les Etats-Unis (3,5%), la Côte d'Ivoire (3,1%) et la Thaïlande (3,0%) font de ces pays les premiers partenaires à l'importation du Bénin en 2020 , selon l'Institut National de la Statistique et de la Démographie. Le pays s'approvisionne majoritairement en Asie (39,4%) suivie de l'Europe (34,3%) et de l'Afrique (20,5%). A cette liste, il faudra ajouter le Nigéria pour certains produits manufacturés, le Niger et le Burkina Faso qui approvisionnent en agrumes et produits maraîchers le marché Dantokpa. En clair, principal marché de la sous-région et le plus grand au Bénin, Dantokpa voit défiler des clients ou usagers en provenance de plusieurs autres communes du Bénin qui y viennent s'approvisionner. Abstraction faite de certaines communes frontalières notamment au Togo et au Nigéria où les habitants préfèrent s'approvisionner dans les marchés proches de ces pays voisins, Dantokpa reste un grand pôle d'approvisionnement des gros marchands au Bénin.

Double dédouanement mais adulé

De gros distributeurs rencontrés au marché Dantokpa ont levé un coin de voile sur leur circuit d'approvisionnement. Il s'avère que la grande majorité des produits distribués dans ce marché est importée. L'Inde et la Chine se hissent en tête de ce classement avec notamment des produits d'habillement (pagnes, sacs, chaussures, bijoux), des denrées alimentaires et des produits manufacturés C'est seulement la majorité des produits en provenance des pays africains proches qui atterrissent au Bénin. Ceux en provenance de l'Asie, de l'Europe et des USA pour la plupart, transitent par d'autres pays de la sous-région en l'occurrence le Togo ou le Nigéria où vont s'approvisionner les commerçants. A propos, « nous n'allons pas directement sur le marché indien ou chinois. On a des Libanais ou d'autres fournisseurs qui prennent des conteneurs et nous allons acheter chez eux et ramenons au Bénin ». Dans ce procédé, la marchandise à livrer à Dantokpa devrait revenir plus chère, pourrait-on croire en raison du double dédouanement. Car, le premier dédouanement se fait par le principal importateur et un second par le commerçant aux douanes à l'entrée au Bénin. Mais ce n'est pas le cas. Les commerçants rencontrés à Dantokpa disent profiter au mieux de ces procédés. Pour cause, le coût du dédouanement dans certains pays limitrophes reste abordable comparativement au Bénin. Même en remplissant les formalités dans un pays voisin et en se soumettant encore aux exigences des douanes béninoises à l'entrée au Bénin, ils disent faire de meilleurs profits. Bien souvent, selon les confidences des commerçants, plusieurs s'assemblent pour prendre un conteneur de plusieurs produits par exemple et se partagent les taxes de douanes, ce qui réduit davantage les coûts de fret à l'accostage déjà dans un pays voisin avant que chacun ne vienne chercher sa commande dont des marchands grossistes béninois basés à Dantokpa. Les démarches en direction de la SOGEMA et de la Direction du commerce extérieur ayant été vaines, il n'a pas été possible de renseigner sur la part des importations qu'absorbe le marché Dantokpa. Aussi est-il impossible de se renseigner sur la taille et le rang qu'occupe le plus grand marché du Bénin sur le plan africain.

Une presque "bourse" de produits agricoles dans la forteresse

● Sylvestre TCHOMAKOU

Quoique petit en superficie ainsi qu'en population, le Bénin, avec le plus grand marché à ciel ouvert d'Afrique de l'ouest, est un maillon essentiel dans l'approvisionnement alimentaire des populations ouest-africaines. Au-delà de servir de lieu où se négocient des marchandises textiles, Dantokpa, à travers son quartier Vossa, reste un grand point d'achat et de vente de produits céréaliers. Maïs, haricot, soja, mil, sorgho, gari, tubercule d'ignames, manioc, oignon, etc. S'il est vrai que les produits agricoles qui s'y trouvent proviennent de plusieurs localités du Bénin notamment la partie septentrionale, le Centre et le Sud, il est aussi vrai que les agriculteurs des pays de la sous-région y déversent une bonne part de leurs récoltes agricoles.

L'approvisionnement, un parcours de combattant

La difficulté d'accès aux données officielles rend impossible la quantification de la part relative aux produits agricoles dans l'activité économique du marché Dantokpa. Mais sur la base des estimations faites par les acteurs de ce commerce, ce sont des centaines voire des milliers de sacs de céréales qui sont vendus au quotidien dans le marché. Aïchath Bawa, grossiste de produits vivriers au marché Dantokpa tente de faire une répartition des produits. Selon elle, le sorgho, le mil et l'igname sont plus facilement réunis dans les parties nord de l'Atacora et du Borgou. Tandis que le maïs, le manioc et quelques graines oléagineuses sont fournis par les régions du Mono, de l'Atlantique, de l'Ouémé et du sud du Zou. Habituée à ces localités, elle renseigne que d'autres milieux fournissent une quantité importante de produits agricoles au marché. Précisément, au centre, dans la zone nord du Zou et les zones sud de l'Atacora et du Borgou, qui sont considérées comme « intermédiaires », l'igname, le maïs et le manioc sont plus aussi disponibles, sans oublier le sorgho. Bien que la méthode d'approvisionnement par le biais des relations intra-familiales ou amicales entre les villes et les campagnes, soit l'un des moyens les plus prisés par les commerçants, cela relève cependant du parcours du combattant.

L'anecdote que raconte Marguerite, la quarantaine et titulaire d'une Maîtrise en sciences économiques, l'explique bien. « Commercer à Dantokpa nécessite un dynamisme et une adaptabilité à toutes les conditions que vous impose le terrain, surtout quand il s'agit de l'achat et de la vente des produits agricoles. À mes tous débuts en 2010, les livreurs agricoles m'ont plantée deux fois, parce qu'ils n'hésitent pas à vendre une partie du stock qu'ils vous réservent et pour lequel vous avez déjà payé, à d'autres commerçants. Et puisque tout cela sert d'expérience, aujourd'hui, je ne vis plus ce problème. Mais, je dois vous avouer que pour être ici avec un camion rempli, c'est plusieurs jours de déplacement dans différents villages du nord Bénin. C'est de l'argent. Il faut être endurant », confie-t-elle, tout en se réjouissant de la suppression des postes de contrôle douanier qui jalonnaient la voie du nord au sud, et qui leur rendaient difficile le trafic. Aussi, bien que l'oignon se cultive au Bénin, son importation dans le marché Dantokpa s'effectue régulièrement du Niger qui ne dispose que de deux variétés, le violet et le rouge. Le marché de Dantokpa n'est pas spécialisé dans un type de produit : les produits vivriers locaux comme les produits importés, les produits de transformation artisanale comme industrielle, les produits manufacturés importés ou non, la pharmacopée traditionnelle, les ossements d'animaux et autres, s'y trouvent avec des vendeurs regroupés par catégories.

Les pièces détachées, une attirance à Dantokpa

● Falco VIGNON

L'une des activités économiques les plus florissantes dans le marché international de Dantokpa, est la vente des pièces détachées et des appareils électroménagers. Quelques acteurs du secteur des pièces détachées et appareils électroménagers donnent des détails sur leurs activités. Achille Dandjinou, revendeur des pièces de rechange notamment des groupes électrogènes explique : « une pièce de rechange, ou pièce détachée, est une pièce destinée à remplacer une pièce défectueuse ou dégradée d'un bien en exploitation. Il précise que dans la famille des pièces de rechange ou détachées, on peut citer : Amortisseur & ressort ; Lave-linge, Aquastop & électrovanne ; Aube de tambour ; Charnière & hublot ; Condensateur ; Courroie ; Filtre vidange ; Interrupteur ; Manchette & hublot ; Moteur & charbon ; Poignée de porte ; Pompe de vidange ; Poulie & roulement ; Sécurité porte & verrou; Thermostat & sonde ; Turbine & ventilateur ; Tuyau, joint & durite ; Aquastop & électrovanne ; Lave-vaisselle ; Bouchon de bac à sel - Lave-vaisselle ; Bras de lavage ; Carte électronique ; Interrupteur ; Panier & roulette ; Poignée de porte ; Pompe de recyclage ; etc.. ». Achille Dandjinou

ajoute que le marché de pièces de rechange est rentable mais il y a certains commerçants qui détruisent le secteur avec certains articles non conformes. En ce qui concerne ses recettes, il indique : « Par semaine, je réalise un bénéfice de près de 500.000 FCFA ». Les points de vue des hommes d'affaires rencontrés dans le marché sont divergents. Ayant déjà fait 20 ans dans l'importation au Bénin des produits des pièces détachées et appareils électroménagers, Mathieu Hountondji, commerçant au marché Dantokpa fait savoir que, « la majorité des articles vendus sont importés du Nigéria qui est un marché d'opportunité pour les opérateurs économiques béninois. Je gagne au moins 50.000 FCFA par jour après les dépenses et les taxes que nous payons ».

Des pièces de rechange importées de l'étranger

Sur la provenance des pièces de rechange ; Mathieu Hountondji, commerçant au marché Dantokpa fait savoir que « la plupart des articles sont importés des autres pays d'Afrique». Ces propos confirment le rapport de la balance des paiements de 2020 qui indique qu'en Afrique, les principaux pays africains fournisseurs du Bénin en 2019 sont le Nigeria (28,2%) et le Togo (7%). Pour les biens d'équipement ou pièces de rechange, ils ont représenté 17,8% des importations officielles en 2020 contre 15,8% en 2019. La composition des importations reflète la structure de l'économie béninoise, dominée par les activités commerciales. Ces produits alimentent essentiellement le commerce transfrontalier de réexportation informelle. De plus, les statistiques ajustées indiquent que les principaux partenaires du Bénin à l'importation en 2020 se trouvent en Afrique (41,4%), en Asie (28,9%) et en Europe (25,5%). Les importations en provenance du continent américain représentent 4,2% des importations totales du Bénin en 2020.

Indicateurs économiques du Bénin

Indicateurs de croissance

Indicateur de croissance	2015	2016	2017	2018 (e)	2019 (e)
PIB (milliards USD)	8,30	8,58 e	9,41 e	10,62	11,56
PIB (croissance annuelle en %, prix constant)	2,1	4,0 e	5,4 e	6,0	6,3
PIB par habitant (USD)	764 e	771 e	826 e	910	969
Endettement de l'Etat (en % du PIB	42,425	50,267	53,364 e	53,557	51,546
Taux d'inflation (%)	0,3	-0,8	2,0 e	2,1	2,0
Balance des transactions courantes (milliards USD)	-0,70	-0,62 e	-0,82 e	-0,75	-0,80
Balance des transactions courantes (en % du PIB)	-8,4	-7,2 e	-8,7 e	-7,1	-6,9

Source : FMI - World Economic Outlook Database - Dernières données disponibles. Note : (e) Donnée estimée

Indicateurs monétaires	2013	2014	2015	2016	2017
Franc CFA BCEAO (XOF)- Taux de change annuel pour 1 EURO	630,96	630,63	631,22	630,86	531,31

Source : Banque Mondiale - Dernières données disponibles.

Les principaux secteurs économiques

Répartition de l'activité économique par secteur	Agriculture	industrie	Services
Emploi par secteur (en % de l'emploi total)	43,2	18,5	38,3
Valeur ajoutée (en % du PIB)	25,6	23,4	51,1
Valeur ajoutée (croissance annuelle en %)	4,4	4,5	3,6

Source : Banque Mondiale - Dernières données disponibles.

Les indicateurs de Commerce

Indicateurs du commerce extérieur	2012	2013	2014	2015	2016
Importations de biens (millions USD)	2.339	3.010	3.823	3.028	2.251
Exportations de biens (millions USD)	1.443	1.982	2.563	2.032	1.354
Importations de services (millions USD)	575	761	884	n/a	712
Exportations de services (millions USD)	414	500	456	n/a	382
Importations de biens et services (croissance annuelle en %)	12,3	30,0	16,1	-8,4	1,4
Exportations des biens et services (croissance annuelle en %)	24,1	20,7	24,8	-10,1	7,0
Balance commerciale (hors services) (millions USD)	-559	-612	-710	-505	-669
Commerce extérieur (en % du PIB)	59,7	69,5	76,5	68,0	70,2
Importations de biens et services (en % du PIB)	35,1	41,3	44,5	39,8	39,7
Exportations des biens et services (en % du PIB)	24,6	28,2	32,1	28,2	30,5

Source : OMC - Organisation Mondiale du Commerce ; Banque Mondiale, dernières données disponibles

Principaux pays partenaires

Principaux clients (% des exportations)	2015
Inde	13,0 %
Niger	9,6 %
Malaisie	8,8 %
Singapour	7,9 %
Vietnam	7,5 %
Bangladesh	7,4 %
Nigeria	6,3 %
Chine	5,3 %
Indonésie	3,7 %
Pakistan	2,8 %

Source : Comtrade, dernières données disponibles

Principaux fournisseurs (% des importations)	2015
France	11,7 %
Chine	10,8 %
Inde	9,8 %
Togo	8,5 %
Thaïlande	7,7 %
Espagne	6,0 %
Belgique	4,9 %
Etats-Unis	3,3 %
Nigeria	3,3 %
Pays-Bas	3,2 %

Source : Comtrade, dernières données disponibles

Investissement

Les IDE en chiffres

	Bénin	Afrique Subsaharienne	Etats-Unis	Allemagne
Index de transparence des transactions*	7,0	5,0	7,0	5,0
Index de responsabilité des managers**	1,0	4,0	9,0	5,0
Index de pouvoir des actionnaires***	5,0	5,0	4,0	8,0
Index de protection des investisseurs****	4,0	4,3	6,5	6,0

Source : Doing Business - Dernières données disponibles.

Note: *Plus l'index est grand, plus les transactions sont transparentes. **Plus l'index est grand, plus les managers sont personnellement responsables. *** Plus l'index est grand, plus les actionnaires ont le pouvoir de défendre leur droit. **** Plus l'index est grand, plus la protection des actionnaires est importante.

Investissement Direct Etranger	2014	2015	2016
Flux d'IDE entrants (millions USD)	405	150	161
Stocks d'IDE (millions USD)	1.607	1.666	1.690
Nombre d'investissements Greenfield***	1	5	0
IDE entrants (en % de la FBCF****)	14,6	6,8	7,7
Stock d'IDE (en % du PIB)	16,5	20,1	19,7

Source : CNUCED - Dernières données disponibles.

Note : * L'indicateur de Performance de la CNUCED est basé sur un ratio entre la part du pays dans le total mondial des IDE entrants et sa part dans le PIB mondial. ** L'indicateur de Potentiel de la CNUCED est basé sur 12 indicateurs économiques et structurels tels que le PIB, le commerce extérieur, les IDE, les infrastructures, la consommation d'énergie, la R&D, l'éducation, le risque pays. *** Les investissements greenfield correspondent à la création de filiales ex-nihilo par la maison mère. **** La formation brute de capital fixe (FBCF) est un indicateur mesurant la somme des investissements, essentiellement matériels, réalisés pendant une année.

PIB	dernier	Référence	Précédent
Taux de croissance annuelle du PIB	5,5	Mars 2018	5,5
PIB	9.27 milliards USD	Déc 2017	8.57
Pib par habitant	860 USD	Déc 2017	837
Pib par habitant Ppp	2064 USD	Déc 2017	2010
Prix constant du Pib	4095 de FCFA- Milliards	Déc 2016	3939
Pib de l'agriculture	855 de FCFA- Milliards	Dec 2016	878
Pib de la fabrication	874 de FCFA- Milliards	Dec 2016	779
Pib du secteur des mines	14.7 de FCFA- Milliards	Dec 2016	10.7
Pib de l'administration publique	316 de FCFA- Milliards	Déc 2016	315
Pib des services	1510 de FCFA- Milliards	Déc 2016	1491

Source : trading economics

Tarifs	Dernier	Référence	Précédent
Taux d'inflation	0.8%	Mai 2018	1.9
L'inflation alimentaire	1.8%	Mai 2018	5.3
Indice des prix à la consommation	113 Index-Points	Mai 2018	113
CPI Housing Services publics	115 Index-points	Mai 2018	115
CPI Transport	114 Index-Points	Mai 2018	114

Source : trading economics

Argent	Dernier	Référence	Précédent
taux d'intérêt	4.5%	Juin 2018	4.5
Fort taux d'intérêt	6.93%	Déc 2016	6.99
Taux interbancaire	5.08%	Mai 2018	3.75

Source : trading economics

Commerce	dernier	Référence	Précédent
Balance commerciale	-190 FCFA – Milliards	Mars 2018	-408
Exportations	147 FCFA – Milliards	Mars 2018	82.05
Importations	338 FCFA – Milliards	Mars 2018	490
Compte courant	-809 USD million	Dec 2016	-745
Compte courant par rapport au PIB	-7.1%	Dec 2016	-6.5
Indice de terrorisme	0	Dec 2016	0

Source : trading economics

Gouvernement	dernier	Référence	Précédent
La dette publique au PIB	23.2%	Dec 2016	21.3
Budgets du gouvernement	-5.8% of GDP	Dec 2017	-6.2
Cote de crédit	30	-	-
Dépenses militaires	112 USD Million	Dec 2017	79.58

Source : trading economics

Entreprise	dernier	Référence	Précédent
Vitesse Internet	1517KBps	Mars 2017	1642
Adresses IP	5580 IP	Mars 2017	5652
Utilisation de la capacité	57.9%	Mars 2018	63.4
Indice de compétitivité	3.47 points	Dec 2018	3.47
Compétitivité rang	120	Dec 2018	124
Indice de la corruption	39 Points	Dec 2017	36
Corruption rang	85	Dec 2017	95
Facilité de faire des affaires	151	Dec 2017	155
Production industrielle	5.4%	Mars 2018	26.6
Indice économique avancée	0.8%	Fev 2018	0.7

Neïla Benzina

"Les femmes entrepreneures sont souvent hantées par le symbole de l'imposteur"

Neïla Benzina est fondatrice de Wimbee, un spécialiste de la Data et du Digital. Également co-fondatrice de l'école en ingénierie informatique Holberton School Tunis et Présidente de l'association TACT (Tunisian Association for Communication & Technology), elle revient dans cet entretien sur les défis de l'entrepreneur et du manager en conjuguant les défis au féminin.

Vous cumulez plusieurs fonctions, dont notamment celle d'être dirigeante de startup et directrice d'une école de formation aux métiers de la tech. Quels sont les challenges spécifiques auxquels vous avez dû faire face en tant que femme dans votre parcours ?

Dans tout parcours d'entrepreneur, il y'a de nombreux challenges à relever et des obstacles à franchir pour réussir. J'ai dû vivre bien souvent ce que l'on appelle « la solitude du manager ». En tant que femme, j'ai eu, évidemment, à faire face à plusieurs défis, ceux qui sont liés à la responsabilité en soi et ceux qui sont spécifiques aux femmes. Quand on est femme entrepreneure, il est par exemple, parfois plus difficile pour nous de pouvoir concilier notre rôle de femme, d'épouse, de mère, et de chef d'entreprise. Il faut s'organiser et anticiper les grandes échéances. Dans le mode d'emploi de l'organisation, il y a surtout la capacité à bien s'entourer, à déléguer, à faire confiance et à donner droit à l'erreur pour permettre la prise d'initiatives sereines.

Il ne faut pas, en tout état de cause, se mettre des barrières et des limitations psychologiques en s'imaginant que les choses sont plus compliquées quand on est femme. Je crois profondément au pouvoir de nos propres convictions sur l'environnement qui nous entoure, ce qui signifie que lorsque nous croyons en nos capacités et que nous nous sentons en mesure de réussir, sans nous limiter à notre genre, cela est perçu et ressenti, en tant que tel, autour de nous. Nous pouvons alors créer une dynamique positive qui nous permet d'atteindre nos objectifs et de mobiliser les énergies nécessaires à la réussite.

Ce qui est certain, c'est qu'il ne faut absolument pas chercher à ressembler à nos pairs masculins pour dépasser certains défis que nous rencontrons, il faut rester soi-même ! Rester authentique, c'est nous appuyer sur nos propres spécificités et qualités. Parmi celles-ci, et sans vouloir généraliser, il y a la capacité à rechercher le consensus, l'écoute et la gestion douce des situations. Nul besoin de jouer la carte de l'autorité et de la domination pour dépasser les difficultés rencontrées. C'est cela qui plaît en général aux équipes et à l'écosystème.

Nous observons un changement des mentalités, que ce soit en Tunisie comme un peu partout dans le monde. Mais quels sont les grands défis que doivent encore affronter les femmes entrepreneuses aujourd'hui selon vous ?

Les femmes entrepreneures ont pour premier obstacle leurs propres doutes et le manque de confiance qu'elles peuvent ressentir. Il y a souvent, chez elles, le syndrome de l'imposteur qui subsiste, que j'ai moi-même ressenti assez régulièrement au cours de ma carrière. Je ne pense pas que nos homologues hommes ressentent la même chose au cours de leurs parcours professionnels.

Parmi les défis principaux que je vois autour de moi pour les femmes entrepreneures, il y a le manque d'utilisation des réseaux et du network pour accélérer dans le développement de leurs projets. Souvent, ce levier si précieux est négligé ou sous-estimé. Or, il s'agit ici d'un outil indispensable pour avancer, pour ouvrir des portes et pour passer des paliers. Il ne faut jamais oublier de donner un coup de pouce aux autres quand cela est possible et de chercher soi-même ce coup de pouce dans les moments importants et décisifs. Je suis convaincue que nous devons, entre femmes aussi, nous soutenir, nous inspirer les unes les autres et être conscientes de l'importance de l'appui que l'on peut s'apporter mutuellement. Ce que l'on peut gagner en aidant les autres est inestimable et nous devons avoir ce reflexe en tant que femme. Les hommes le font très naturellement entre eux, les femmes ont tendance à y penser moins souvent.

L'autre défi pour les femmes qui ont des ambitions est de savoir gérer leur recherche de perfection et leur culpabilité. En effet, les femmes pensent souvent qu'elles ne sont pas « assez » qualifiées ou efficaces, ce qui les pousse à se surpasser dans chacune de leurs tâches et qui peut les amener à s'épuiser et à s'exposer plus facilement aux « burn out ». En tant que femme, j'ai dû dominer mon sentiment de culpabilité constant et récurrent pour pouvoir avancer. Ce sentiment qui nous paralyse et que l'on ressent inconsciemment lorsque nous sommes au travail alors que notre famille est à la maison ou lorsque nous sommes à la maison alors que nous avons encore des tâches à effectuer au travail !

Vous avez cofondé l'école Holberton School Tunis, depuis maintenant 3 ans. Quel regard portez-vous sur la formation des femmes dans la Tech ? Est-ce un secteur encore majoritairement masculin ou observe-t-on des évolutions notables dans ce domaine ?

Les femmes restent encore minoritaires dans les formations Tech. Elles s'y intéressent de plus en plus et cela est encore plus vrai en Tunisie où les jeunes femmes sont de plus en plus nombreuses dans les cursus scientifiques (60% des étudiants dans ces filières sont des femmes en Tunisie). Mais il faut absolument encourager les jeunes filles et les jeunes femmes à intensifier leur engagement dans les parcours informatiques et tech. Elles doivent saisir l'opportunité actuelle de forte demande sur ces créneaux pour explorer de nouveaux types de formation, dans lesquels le mode d'apprentissage est basé sur l'innovation pédagogique, sur le peer-learning et centré sur « apprendre à apprendre », comme celui de la Holberton School. Les soft skills et le travail en équipe y sont très développés, ce qui a des chances de plaire aux jeunes femmes et aux femmes qui souhaitent se convertir vers ces métiers d'avenir !

Quels seraient les prochains leviers à activer afin de d'attirer plus de femmes vers les métiers du digital ?

Les leviers à activer sont ceux de la formation et de l'incitation en créant un environnement propice à l'épanouissement des femmes dans le secteur de la Tech. Il faut absolument encourager ces dernières à rejoindre des programmes de « reskilling » ou de « upskilling ». Il est également important de mettre à disposition des incubateurs qui les aident à briser le plafond de verre de l'industrie de la Tech et qui leur apportent tous les outils nécessaires pour les accompagner dans leurs parcours. Il ne faut pas hésiter, non plus, à aller plus loin et à établir des politiques de discrimination positive encore plus poussées pour la Tech que dans les autres secteurs d'activité, ce qui créera les conditions favorables d'accès à des postes de haute responsabilité et qui permettra, par la suite, de servir de modèle pour que d'autres femmes se sentent capables, dans le domaine des TICs, d'arriver au top.

Financial Afrik du 11 avril 2022

Fabrication et transport d'argent

La BCEAO a dépensé 76,6 millions $ en 2021

La somme peut paraître importante sur une période cumulée de 11 ans. Mais les pièces et billets de FCFA en circulation à fin novembre 2021 suggèrent une analyse différente. Toutefois, ces dépenses relancent la question sur l'opportunité d'une monnaie digitale de banque centrale au sein de l'UEMOA. Pour l'achat et le transport des billets et pièces de francs CFA en circulation au sein de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA), la Banque centrale de cette sous-région annonce avoir dépensé la somme de 46 milliards FCFA (environs 76,6 millions $). 38,2 milliards FCFA ont été dépensés pour l'achat des insignes monétaires, tandis que 7,8 milliards FCFA ont permis de financer leur transport, apprend-on du rapport sur les états financiers de la BCEAO (Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest) pour le compte de l'exercice 2021. L'identité du fabricant et fournisseur des billets et pièces de l'UEMOA n'est pas donnée dans le document. Mais historiquement, cela a toujours été la Banque de France. « La BCEAO est notre client export le plus important. Elle représente une grosse part de notre activité. Pour l'instant, nous poursuivons notre coopération avec elle, en répondant à ses demandes d'impression de billets de la gamme actuelle. Les premiers billets de la commande 2021 de la BCEAO vont commencer à être imprimés à l'imprimerie de Chamalières en septembre-octobre », avait expliqué en août 2020, Vincent Bonnier, directeur général de la fabrication de billets à la Banque de France.

Même si les dirigeants de l'UEMOA ont acté la fin du franc CFA, des aspects comme l'impression des billets par la Banque de France ne semblent pas avoir encore été remis en cause. Au total, les achats de billets et de pièces ont coûté à la BCEAO 306,5 milliards FCFA, depuis 2011, selon les calculs de l'Agence Ecofin. Si on y ajoute le transport, faire circuler du FCFA au sein de l'économie, qui a coûté 63,7 milliards, ce total s'élève à plus de 370 milliards FCFA sur la période. Selon le plus récent bulletin de statistiques monétaires de la sous-région, 9872,6 milliards de billets et de pièces de FCFA étaient en circulation à la fin du mois de novembre 2021. Cela représente 32 fois le montant total des dépenses d'achat et de circulation monétaires. Mais au-delà de la contestation d'un système de relations monétaires issu de la colonisation, l'encours des dépenses sur la fabrication et la circulation de l'argent en zone franc UEMOA pourrait relancer le débat sur l'adoption à terme d'une monnaie digitale de banque centrale. Le système actuel semble onéreux et ne favorise pas un accès de tous aux insignes monétaires, notamment les billets à grosses coupures (5000 ou 10 000).

Agriculture

Le Nigeria veut produire 500 000 tonnes de cacao à l'horizon 2024

Au Nigeria, l'Association des producteurs de cacao (CFAN) veut porter la production nationale de fèves à 500 000 tonnes par an d'ici 2024. C'est ce qu'a annoncé Adeola Adegoke, le président de l'organisation. Un objectif qui marquerait une hausse de 46 % par rapport au volume actuel tournant autour de 270 000 tonnes. Dans cette optique, la CFAN indique qu'elle s'attèlera au renforcement des capacités des cacaoculteurs à travers des formations sur les bonnes pratiques agricoles qui répondent aux exigences du marché international. En outre, l'introduction imminente du différentiel de revenu décent (DRD) dans la filière devrait susciter davantage l'intérêt des producteurs et contribuer à l'amélioration de la production.

Approvisionnement de la filière avicole

Le Ghana interdit l'exportation de maïs et de soja

Au Ghana, l'offre insuffisante en aliments est un véritable défi pour l'aviculture. S'il s'agit déjà du premier poste de dépenses de l'industrie, la volatilité des prix ces dernières années pèse également sur la chaîne de valeur. Au Ghana, le ministère du Commerce et de l'Industrie (MoFI) a annoncé le vendredi 8 avril dernier, la suspension des exportations de maïs et de soja vers 8 pays. Il s'agit des USA, du Niger, de la RDC, de l'Italie, du Canada, du Royaume-Uni, du Qatar et de la Sierra Leone. Cette interdiction vise à améliorer la disponibilité sur le marché local de ces matières premières subventionnées afin d'assurer une production suffisante d'aliments pour animaux pour l'industrie avicole. Dans la filière où l'alimentation pèse pour près de 80 % des coûts de production, la hausse des prix des ingrédients en 2021 (68 % pour le maïs et 34 % pour le tourteau de soja) a érodé les marges de nombreuses entreprises. Avec cette décision du MoFI, la Direction des services de protection et de réglementation phytosanitaires (PPRSD) a déjà indiqué qu'elle ne délivrerait plus de certificats permettant d'exporter les produits. «Cette restriction est une mesure à court terme qui peut assurer que nous ayons les quantités souhaitées de maïs et de soja entre mai et juin», explique Edward Kareweh, secrétaire général de l'Union des travailleurs agricoles du Ghana (GAWU). Au Ghana, le maïs est la première céréale produite et la principale denrée de base. La récolte annuelle varie entre 2,5 et 3 millions de tonnes. Pour sa part, le soja est l'une des principales légumineuses cultivées avec une récolte de 190 000 tonnes en 2019 selon les données de l'exécutif.

Ecofin du 13 Avril 2022

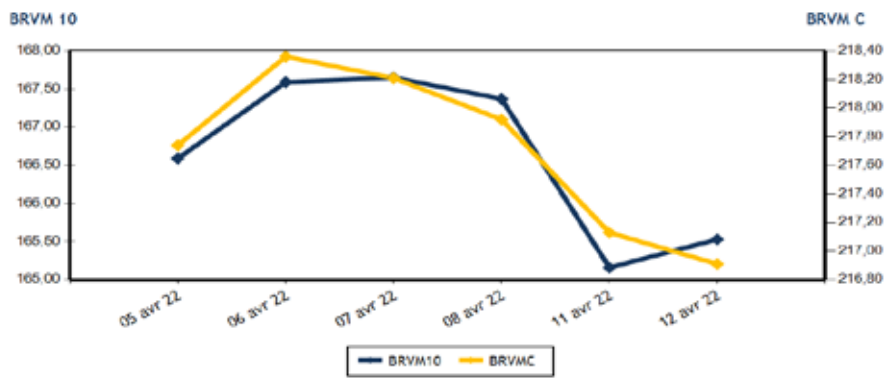
BRVM 10	165,53
Variation Jour	0,22 %
Variation annuelle	7,83 %

BULLETIN OFFICIEL DE LA COTE

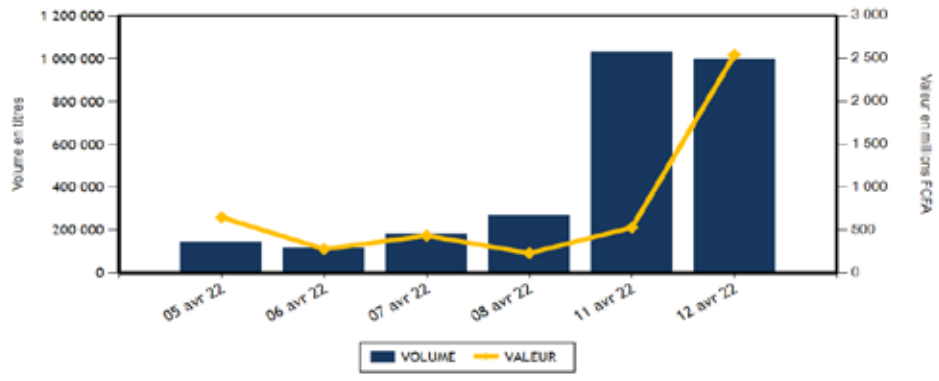
N° 72 — mardi 12 avril 2022 — Site : www.brvm.org

BRVM Composite	216,91
Variation Jour	-0,10 %
Variation annuelle	7,23 %

Evolution des indices



Volumes et valeurs transigés



Actions	Niveau	Evol. Jour
Capitalisation boursière (FCFA)(Actions & Droits)	6 529 462 220 449	-0,10 %
Volume échangé (Actions & Droits)	780 550	-23,93 %
Valeur transigée (FCFA) (Actions & Droits)	359 155 934	-27,42 %
Nombre de titres transigés	42	-2,33 %
Nombre de titres en hausse	13	-7,14 %
Nombre de titres en baisse	10	-47,37 %
Nombre de titres inchangés	19	90,00 %

Obligations	Niveau	Evol. Jour
Capitalisation boursière (FCFA)	7 595 110 719 992	0,06 %
Volume échangé	215 950	4 649,29 %
Valeur transigée (FCFA)	2 186 163 867	5 961,73 %
Nombre de titres transigés	8	60,00 %
Nombre de titres en hausse	2	
Nombre de titres en baisse	2	0,00 %
Nombre de titres inchangés	4	33,33 %

PLUS FORTES HAUSSES

Titres	Cours	Evol. Jour	Evol. annuelle
SERVAIR ABIDJAN CI (ABJC)	1 940	7,48 %	10,86 %
SETAO CI (STAC)	1 545	6,55 %	111,64 %
NEI-CEDA CI (NEIC)	820	3,80 %	31,20 %
SODE CI (SDCC)	4 400	2,33 %	2,44 %
SUCRIVOIRE (SCRC)	1 020	2,00 %	6,25 %

PLUS FORTES BAISSES

Titres	Cours	Evol. Jour	Evol. annuelle
NESTLE CI (NTLC)	6 100	-4,69 %	32,46 %
SOLIBRA CI (SLBC)	156 000	-3,11 %	0,00 %
BOLLORE (SDSC)	2 400	-2,83 %	-6,61 %
SAFCA CI (SAFC)	1 050	-1,87 %	23,53 %
VIVO ENERGY CI (SHEC)	895	-0,56 %	4,07 %

INDICES SECTORIELS

Base = 100 au 14 juin 1999	Nombre de sociétés	Valeur	Evol. Jour	Evol. annuelle	Volume	Valeur	PER moyen
BRVM - INDUSTRIE	12	115,61	-1,99 %	5,00 %	8 532	17 914 020	40,70
BRVM - SERVICES PUBLICS	4	511,68	0,32 %	14,00 %	10 636	121 489 150	8,31
BRVM - FINANCES	15	78,98	-0,06 %	2,40 %	736 691	148 650 099	9,84
BRVM - TRANSPORT	2	581,55	-2,79 %	-6,52 %	1 877	4 505 150	9,71
BRVM - AGRICULTURE	5	283,90	0,62 %	16,68 %	4 056	23 509 445	18,15
BRVM - DISTRIBUTION	7	429,11	0,47 %	5,32 %	14 858	37 580 110	27,34
BRVM - AUTRES SECTEURS	1	1 906,35	6,55 %	111,64 %	3 900	5 507 960	8,95
BRVM - PETITES CAPITALISATIONS	-	-	-	-	-	-	-

Indicateurs	1er et 2è Comp.	BRVM PC
PER moyen du marché	12,45	
Taux de rendement moyen du marché	5,45	
Taux de rentabilité moyen du marché	6,51	
Nombre de sociétés cotées	46	
Nombre de lignes obligataires	98	
Volume moyen annuel par séance	1 633 989,00	
Valeur moyenne annuelle par séance	1 788 072 187,38	

Indicateurs	1er et 2è Comp.	BRVM PC
Ratio moyen de liquidité	17,19	
Ratio moyen de satisfaction	24,92	
Ratio moyen de tendance	145,02	
Ratio moyen de couverture	68,96	
Taux de rotation moyen du marché	0,07	
Prime de risque du marché	2,14	
Nombre de SGI participantes	27	

Définitions

Volume moyen annuel par séance = *Volume annuel échangé / nombre de séances*
Valeur moyenne annuelle par séance = *Valeur annuelle échangée / nombre de séances*
Ratio moyen de liquidité = *Moyenne des ratios de liquidité (Titres échangés / Volume des ordres de vente)*
Ratio moyen de satisfaction = *Moyenne des ratios de satisfaction (Titres échangés / Volume des ordres d'achat)*
Ratio moyen de tendance = *Moyenne des ratios de tendance (Volume des ordres d'achat / Volume des ordres de vente)*
Ratio moyen de couverture = *Moyenne des ratios de couverture (Volume des ordres de vente / Volume des ordres d'achat)*

Taux moyen de rotation = *moyenne des taux de rotation des actions cotées (volume transigé/capi flottante)*
PER moyen du marché = *moyenne des PER des actions cotées ayant un PER positif*
Taux de rendement moyen = *moyenne des taux de rendement des actions cotées ayant distribué un dividende*
Taux de rentabilité moyen = *moyenne des taux de rentabilité des actions cotées*
Prime de risque du marché = *(1 / le PER moyen du marché) - le taux de référence actuel des emprunts d'Etat*

BRVM - BOURSE REGIONALE DES VALEURS MOBILIERES
BRVM - Société Anonyme au capital de 3.062.040.000 CFA - RC : CI - ABJ - 1997 - B - 208435 - CC : 9819725 - E
Siège Social : Abidjan - CÔTE D'IVOIRE. Adresse : 18,Rue Joseph ANOMA (Rue des Banques) - Abidjan
Tél : +225 20 32 66 85 / 86, Fax : +225 20 32 66 84, Mail : brvm@brvm.org, Site Web : www.brvm.org

UCA
UNITED CAPITAL FOR AFRICA S.A.
Av. proche, rue en face de l'eglise Saint Michel allant vers Caboma, immeuble Comète lot 202 parcelle « d », Cotonou – BENIN
001 BP 8690 RP
uca@ucasgi.com
(229) 21 31 00 21 / 61 18 18 00
(229) 21 31 00 21
www.ucasgi.com

SGI BENIN
Carré 211 St Michel
immeuble SGI-Bénin 01 BP
4546 Cotonou.
Tél : (229) 21 31 15 41
21 31 15 71

BOA CAPITAL SECURITIES
Groupe BMCE BANK
BOA CAPITAL SECURITIES
Siège BOA Benin,
Boulevard de France
Tel : (229)
21315343/64182121

AGI
SOCIETE DE BOURSE
Immeuble de l'Africaine des Assurances
Face à la Direction de l'Emigration Immigration
01 BP 8568 RP Cotonou
contact@sgi-agi.com
+229 21318733
+229 21316066

AFRICABOURSE
Avenue Steinmetz Face
Immeuble Air Gabon 01 BP
6002 COTONOU BENIN
Tél : (229) 21 31 88 35 /
21 31 88 36

BFS
BIIC Financial Services
Société de gestion et d'intermédiation
Boulevard Saint Michel
Immeuble Agence BIIC Dantokpa
01 BP. 7700 Cotonou
Tél. +229 21324875
Tél. +229 21324876
sgibfs@biic-financialservices.com

Quelques pharmacies à Cotonou

N°	NOM DE LA PHARMACIE	TELEPHONE	ARR
1	SILOE DEGAKON	99070606	1ER
2	SURU-LERE	64341313/99480846	
3	TANTO	64104471	
4	REINE DES GRÂCES	95360822	2EME
5	ADETONA LOMNAVA	94012397	3EME
6	AGBODJEDO	63425131/61822725	
7	LA BENINOISE	60502956/21377190/21330646	4EME
8	NOUVELLE PHARMACIE DE L'HABITAT	63045618/99947477/95508789	
9	ATINKANMEY	94012392/60019772	5EME
10	GANHI	95943682/60805039	
11	ZONGO	95846920	
12	DES 4 THERAPIES	21323330/98846095	6EME
13	JERICHO	95846914	
14	SAINTE EUPHRASIE DE VOSSA	69510000	
15	MAHUTON	52018944	
16	AMEN	63016565/67309529	7EME
17	MARINA	94018724	
18	SAINT GABRIEL	95605656	8EME
19	KINDONOU	21380115	9EME
20	DE L'AMITIE	21380512/95869239	10EME
21	NOUVELLE PHARMACIE FIFADJI	62646802	
22	VEDOKO	94018722	
23	DE LA PAIX	21303865/97604362	11EME
24	LA MADONE	95338399/94013982	12EME
25	SAINT LOUIS	95859686	
26	LES PYLÔNES	66826813/95924231	13EME
27	LULI LULI	98656060	

Prix des produits hydrocarbures et gaz

Produits	Unité de mesure	Prix (en FCfa)
Essence	1l	505
Pétrole	1L	510
Gasoil	1L	520
Mélange	1L	615
Gaz domestique	6kg (petite bouteille)	3270
	12,5kg (moyenne bouteille)	6812
	18kg (grande bouteille)	9810
Huile à moteur (essence)	Bidon (1L)	2.900
	Bidon (4L)	9.590
Huile à moteur (diésel)	Bidon de 4Littres	10.535
Huile à moteur (Atf boîte automatique)	2littres	6.320
Huile à moteur (à pont EP 90)	2Littres	6.130
Huile à moteur en vrac	1Littre	2.265
Huile à moteur diesel	1Littre	2.165
Huile à 2 temps en vrac	1L	1.635
Graisse	0,400g	2.940
Eau distillée	1,5L	850
Eau de refroidissement	Bidon (1,5L)	1.600
	Bidon (5L)	5.000
Electrolyte	5L	4.000
E140 en vrac	1L	2.175
E140 camion et 4X4	Bidon de 2L	6.295
Source : Station « JNP» Mardi 12 Avril 2022		

Jours du marché Dantokpa

Avril 2022

Lundi 4 Avril 2022

Vendredi 8 Avril 2022

Mardi 12 Avril 2022

Samedi 16 Avril 2022

Mercredi 20 Avril 2022

Dimanche 24 Avril 2022

Jeudi 28 Avril 2022

Taux de change

Devises étrangères	Franc CFA (1Xof)
Dollar (USD)	597,84
Euro	655,95
Livre Sterling (GBP - Grande Bretagne)	784,14
Naira (NGN - Nigeria)	1,43
Cedi (GHS - Ghana)	80,13
Rand (ZAR – Afrique du Sud)	40,99
Yen (JPY)	4,86
Yuan (CNY)	93,97
Rouble russe (RUB)	7,02
Franc Suisse (CHF)	645,51
Franc Guinéen (GNF)	0,067
Roupie indienne (INR)	7,92
Droits de tirage spéciaux (FMI)	822,46
Or (XAU)	1155123,1
Argent (XAG)	14669,62

Prix des produits de première nécessité appliqués dans les marchés

produits	Unité de mesure	Prix (en FCfa)
Maïs	Tongolo	250
Mil	Tongolo	350/400
Gari ordinaire	Tongolo	350
Gari fin	Tongolo	400
Haricot rouge	Tongolo	650
Haricot blanc	Tongolo	700/800
Arachide décort. Gros grains	Tongolo	700
Piment vert (gbataki)	Tongolo	400
Tomate fraiche	Grand Panier	15.000/22.000
Oignon p m g	Panier (40)	1500/2000/3000
Farine de cossette d'igname	Tongolo	1000
Sésame qualité supérieure	Tongolo	1000
Sel marin local	Tongolo	300
Sel marin importé	Tongolo	300
Sucre en morceau	Paquet	500
Sucre en poudre	1kg	500
Riz ordinaire	Tongolo	Entre 500 et 900
Huile d'arachide locale	1litre	1200
Huile végétale importée	1litre	1700
Huile rouge locale	1,5litre	1000
Igname ordinaire	Tas	3500
Igname à piler	Tas	4500
Savon palmida	1pain	200
Lait concentré sucré BB et autres	250g	400/500
Lait concentré sucré Jago	Plus d'1kg	1000
Lait concentré non sucré Peak	250g	400
Sardine à huile	250g	500
Couscous Sipa	500g (en sachet)	850
Spaghetti Matanti	250g/500g (en sachet)	250/450
Coquillette Maman et autres	250g/500g (en sachet)	250/450
Concentré de tomate	150g/250g/1kg	125/275/450/1900
Banane	Régime	Entre 3000 et 4000
Œuf	Plateau	2300/2500

Source : Quotidien l'Economiste du Bénin, fait le 12/04/ 2022

Cours des matières Premières Mardi 12 Avril 2022

Matière première	Mois	Dernier	Var.	Var.%	Heure
Or	Juin 2022	1.932,85	+9,15	+0,48%	20:51:23
XAU/USD		1.932,36	+7,18	+0,37%	20:51:27
Argent	Mai 2022	24,637	-0,017	-0,07%	20:51:12
Cuivre	Mai 2022	4,7780	+0,0895	+1,91%	20:51:19
Platine	Juill 2022	989,95	+1,35	+0,14%	20:51:14
Palladium	Juin 2022	2.284,77	+17,27	+0,76%	20:49:40
Pétrole brut WTI	Mai 2022	103,39	+4,12	+4,15%	20:51:23
Pétrole Brent	Juin 2022	107,67	+3,28	+3,14%	20:51:23
Gaz naturel	Mai 2022	5,719	-0,001	-0,02%	20:51:14
Fioul	Mai 2022	3,5519	+0,1279	+3,74%	20:51:23
Essence RBOB	Mai 2022	3,2066	+0,0531	+1,68%	20:51:23
Gasoil Londres	Avr 2022	1.117,75	+16,75	+1,52%	20:51:25
Aluminium		3.455,00	+5,00	+0,14%	19:28:55
Zinc		4.341,00	-2,00	-0,05%	19:17:26
Nickel		33.734,50	+512,00	+1,54%	19:28:39
Cuivre		10.385,50	+130,00	+1,27%	19:29:50
Blé américain	Mai 2022	1.011,30	+27,30	+2,77%	20:20:03
Riz Paddy	Mai 2022	15,935	-0,070	-0,44%	20:17:09
Maïs américain	Mai 2022	749,60	+14,60	+1,99%	20:20:03
Soja américain	Mai 2022	1.601,75	+18,75	+1,18%	20:19:56
Huile de Soja américaine	Mai 2022	72,29	+1,09	+1,53%	20:19:56
Farine de soja	Mai 2022	455,15	+5,15	+1,14%	20:19:59
Coton américain	Mai 2022	137,75	+3,20	+2,38%	20:20:03
Cacao américain	Mai 2022	2.561,50	-37,50	-1,44%	19:29:01
Café US C	Mai 2022	231,08	+2,68	+1,17%	19:30:08
Café de Londres	Mai 2022	2.136,00	-0,50	-0,02%	18:30:00
Sucre américain	Mai 2022	19,61	+0,24	+1,24%	18:58:20
Jus d'orange	Mai 2022	159,07	+1,52	+0,96%	19:59:54
Bétail	Avr 2022	138,10	-0,55	-0,40%	20:04:57
Porc	Avr 2022	99,38	-1,92	-1,90%	20:04:59
Bovins d'engraissement	Avr 2022	158,10	-3,30	-2,04%	20:05:01
Bois de construction	Mai 2022	969,40	+4,50	+0,47%	20:14:55
Avoine		719,80	-1,90	-0,26%	20:20:03

Les marchés locaux qui s'animent par huitaine

Départements	Lieux	Noms	Jours
Alibori	Malanville	Malanville	dimanche
	Ségbana	Ségbana	dimanche
	Bérébouaye	Bérébouaye	samedi
	Malanville	Malanville	samedi
	Karimama	Karimama	vendredi
	Matéri	Matéri	jeudi
	Tanguiéta	Tanguiéta	lundi
	Cobly	Cobly	**mercredi**
	Gaouga	Gaouga	mardi
	Kassoua	Kassoua	mardi
Mono	Grand-Popo	Grand-Popo	mardi
	Agoué	Agoué	**mercredi**
Zou	Djalloukou	Djalloukou	dimanche
	Massi	Massi	dimanche
	Agouna	Agouna	mardi
	Ikèmo n	Ikèmon	**mercredi**
Borgou	Gogounou	Gogounou	dimanche
	Bembéréké	Bembéréké	jeudi
	Kalalé	Kalalé	jeudi
	Tchaourou	Tchaourou	lundi
	Tchikandou	Tchikandou	mardi
	Fô-Bouré	Fô-Bouré	**mercredi**
	Sokka	Sokka	**mercredi**
	Parakou	Azeke	samedi
	N'Dali	N'Dali	samedi
	Dunkassa	Dunkassa	vendredi
Collines	Ouèdèmè	Ouèdèmè	dimanche
	Ouessè	Ouessè	jeudi
	Gobada	Gobada	lundi
	Savè	Savè	lundi
	Tchetti	Tchetti	lundi
	Glazoué	Glazoué	**mercredi**
	Lahotan	Lahotan	**mercredi**
Donga	Bénin	Bénin	jeudi
	Tokotoko	Tokotoko	lundi

Liste Électorale Informatisée

Prorogation des inscriptions jusqu'au 22 avril 2022

L'opération de régularisation des résidus pour l'inscription sur la Liste Électorale Informatisée (LEI) de l'Agence nationale d'identification des personnes (ANIP) est prorogée jusqu'au Vendredi 22 avril 2022 à 16h.

ANIP AGENCE NATIONALE D'IDENTIFICATION DES PERSONNES

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Gestionnaire Mandataire

Palais de la Marina
01BP2028
Cotonou-Bénin

N° 386 /PR/ANIP/PCA/GM/SP-C

NOTE DE SERVICE

portant prorogation de l'opération de régularisation des résidus pour l'inscription sur la Liste Electorale Informatisée (LEI), jusqu'au 22 avril 2022 à 16 h.

Vu les besoins de la population,
Considérant le chronogramme de réalisation de la LEI,

Le Gestionnaire Mandataire de l'Agence Nationale d'Identification des Personnes porte à la connaissance du public que l'opération de régularisation des résidus pour l'inscription sur la Liste Electorale Informatisée (LEI) se poursuit jusqu'au **vendredi 22 avril 2022 à 16 h**.

Les agents de collecte LEI ainsi que les agents d'enrôlement au RAVIP sont instruits de **rester mobilisés pour la satisfaction des usagers**.

Fait à Cotonou, le 13 avril 2022

LA DIRECTION GENERALE

Cyrille GOUGBEDJI
Gestionnaire mandataire de l'ANIP

Politique monétaire

Le taux d'inflation dans l'Uemoa augmentera à 4,9% en 2022

Le taux d'inflation va connaitre une augmentation en 2022. C'est ce que renseigne le rapport sur la politique monétaire dans l'UMOA de fin mars 2022.

• Abdul Wahab ADO

Le taux d'inflation dans l'Union, selon le scénario central des projections, ressortirait à 4,9% en 2022, après 3,6% en 2021. A l'horizon de deux ans, soit au quatrième trimestre 2023, il s'établirait à 2,6%, soit dans la zone cible [1,0% - 3,0%], définie pour la mise en œuvre de la politique monétaire de l'Union. Le rapport sur la politique monétaire dans l'UMOA de fin mars 2022 de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) fait savoir que les risques entourant les prévisions de l'inflation sont globalement haussiers. Ils concernent la baisse de la production vivrière en 2022, en lien avec de mauvaises conditions climatiques ainsi que l'incidence de l'insécurité et des déplacements des populations dans certaines zones des pays sahéliens. Ils pourraient également provenir de l'aggravation des tensions sur les prix des produits alimentaires importés et des produits pétroliers, dans un contexte de persistance des contraintes de l'offre. Par ailleurs, la forte augmentation des coûts du fret des marchandises contribuerait au renchérissement des denrées alimentaires dans la Zone. Il faut signaler qu'au regard des perspectives économiques, au sein de l'Union, la croissance économique se consoliderait en 2022 et 2023, avec des taux respectifs de 6,1% et 7,9%. Ces performances résulteraient de l'accroissement de la production au niveau de l'ensemble des sous-secteurs des économies, en lien avec une demande intérieure vigoureuse. La gestion des finances publiques serait marquée par une consolidation budgétaire à partir de 2022. Ainsi, le déficit global, base engagements, dons compris rapporté au PIB, ressortirait à 4,9% en 2022 et à 3,8% en 2023, après 5,9% en 2021. Le taux de pression fiscale progresserait graduellement, sous l'impulsion des réformes menées par les États membres, pour s'établir à 14,1% en 2023. Cette orientation budgétaire serait également soutenue par la rationalisation des dépenses publiques, notamment des dépenses courantes. Les échanges extérieurs de l'UEMOA se solderaient par un déficit courant rapporté au PIB de 5,9% en 2022 et de 4,6% en 2023, après 5,8% en 2021. La réduction du déficit courant en 2023 s'effectuerait dans un contexte de hausse substantielle du volume des exportations de pétrole du Niger et du Sénégal. L'excédent du solde global de la balance des paiements se consoliderait progressivement en passant de 475,6 milliards en 2021 à 627,3 milliards en 2022 puis à 1.263,8 milliards en 2023.

HOROSCOPE finance

Bélier Au cours de cette journée un peu chancelante, gardez-vous de toute spéculation ; laissez ce genre de risque aux aventuriers professionnels. Regardez-y à deux fois avant de prêter de l'argent à des personnes qui ne sont pas tout ce qu'elles s'efforcent de paraître. Certains natifs tireront profit d'un second métier ou d'un passe-temps.

Taureau Avec Mercure dans votre camp, vous n'aurez aucun mal à équilibrer votre budget, et pourriez même bénéficier d'un apport d'argent imprévu et... bienvenu. Neptune, l'un des astres qui dirigent pour vous le plan financier, travaillera de concert avec Saturne, une planète d'organisation, ce qui vous aidera à agir en excellent gestionnaire.

Gémeaux Côté argent, il faudra vous serrer la ceinture. Si vous vous laissez aller à multiplier les dépenses superflues, l'équilibre de votre budget ne tardera pas à être compromis.

Cancer Vous allez probablement dépenser sans compter et pas toujours à bon escient. Ne soyez pas aussi large : on va finir par abuser de votre gentillesse. Sachez que l'estime et l'amitié ne s'achètent pas. Comptez plutôt sur vos compétences et vos qualités de coeur.

Lion Avec l'appui musclé de Neptune en bons aspects, vous passerez une journée sans problème financier et pourrez même espérer des rentrées conséquentes ou une prime quelconque. Si votre métier touche de près ou de loin la joaillerie, faites preuve de vigilance et de prudence dans vos diverses transactions.

Vierge Pluton, en aspect harmonieux, devrait jouer positivement pour vous en matière financière, vous aidant à augmenter vos revenus, à choisir de meilleurs placements, et à vous lancer dans des investissements rentables. Pour quelques natifs, un héritage est possible.

Balance Autant le préciser tout de suite : cette configuration de Saturne n'augure rien de fameux dans le secteur finances. Au mieux, elle vous contraindra à accepter une période de restriction. Au pire, elle va provoquer de nombreux retards dans des rentrées d'argent, ce qui vous obligera à refaire vos comptes. En attendant que la situation se rétablisse, ce qui ne saurait tarder, essayez de ne pas en faire une maladie.

Scorpion Resserrez les cordons de votre bourse, sinon vous craquerez pour un oui pour un non. Et ce ne sera vraiment pas le moment ! D'autres dépenses, indispensables celles-là, vont se présenter : tâchez d'y faire face.

Sagittaire Sur le plan financier, votre côté plutôt rêveur et insouciant pourra vous faire rater d'excellentes occasions que vous offrira Saturne. Aussi serait-il utile, en cette journée, de vous adjoindre l'aide d'une personne plus réaliste et plus compétente.

Vendredi 1er Avril 2022

L'environnement astral de la présente journée pourra vous ouvrir l'appétit pour les gains pécuniaires au point de dépasser tous vos espoirs. La spéculation, en particulier, sera très alléchante et, pour une fois, vous feriez bien de succomber à la tentation. On ne peut évidemment prétendre que l'opération se fera sans risques, mais ceux-ci seront acceptables si vous savez vous cantonner dans les limites raisonnables.

Capricorne La Lune en cet aspect vous donnera de la combativité, mais aussi un besoin de satisfaire toutes vos envies de luxe et de prodigalité. Soyez raisonnable : évitez les dépenses inutiles, pour ne pas vous priver du nécessaire.

Verseau Votre jugement en matière de finances sera obnubilé aujourd'hui par l'action hostile de Pluton mal aspecté. Vous risquez fort de faire une mauvaise évaluation de la conjoncture. Ce ne sera donc pas le moment de vous lancer dans des spéculations trop importantes.

Poissons Soyez d'une extrême prudence dans vos dépenses, en particulier si elles impliquent un emprunt de longue durée. Les dettes sont faciles à contracter et les dépenses plus faciles encore à effectuer, mais les remboursements seront plus pénibles qu'il n'y paraît : voilà le piège qui vous attend ! Et tout le monde sait aussi que "les dettes réduisent l'homme libre en esclavage" (Publilius Syrus).

L'économiste du Bénin
Premier Quotidien Economique du Bénin

Journal spécialisé d'information d'analyse et d'investigation économique, financière et boursière Edité par l'Agence de Communication "CHEZ VOUS"
N° 0997 MISP / DC / SG / DAI / SCC du 25 / 10 / 2007
Sikèkodji zone résidentielle, 2ème rue à droite en quittant le carrefour Marina pour la Mairie de Cotonou, carré N°83
Email : leconomistbenin1@gmail.com
Site : www.leconomistebenin.com

Directeur Général
Léonard DOSSOU
(00229) 95 429 626 / 97 096 417

Assistant du Directeur Général
Calixte ADIYETON
(66 232 545)

Secrétaire caissière
Ella Viviane HOUEHOMEGAN (97 14 85 43)

Directeur de publication
Jules AFFODJI

Rédacteur en chef
Calixte ADIYETON
(66 232 545)

Secrétaire de rédaction
Abdul Wahab ADO
(66656265)

Rédacteurs
Nestor DEHOUINDJI
Félicienne HOUESSOU
(96 92 43 46)
Bidossessi WANOU
(67 20 33 27)
Sylvestre TCHOMAKOU
Hubert DOSSOU
Falco Vignon
Romuald NOUDEDJI
(Correspondant Mono-Couffo)
Raoul Gandaho
(Correspondant Ouémé Plateau)
Noël Y. TETEGOU
(Br. Borgou/Alibori)
Jules Daniel Mahuto
(Correspondant Zou-colline)
Modeste COCO (Consultant)
Représentant de l'Economiste du Bénin en Europe, Bureau de Paris:
Franck Vial, correspondant France de l'Economiste du Bénin
Tel +330671790990
Mail : eco.benin.paris@gmail.com

Directrice commerciale
Rigel BATCHO
(69190880)

Graphiste
Crespin N'SODAI
(96564330)

Développement conduit par les communautés

Une stratégie économique et durable de mise en œuvre d'infrastructures

Les initiatives de mise en œuvre d'infrastructures sociales communautaires sont entravées par des difficultés liées à la lourdeur des procédés ainsi que les coûts élevés des réalisations. Pour braver ces obstacles et atteindre ses objectifs, la Banque mondiale a opté pour l'approche DCC (Développement conduit par les communautés). Une méthode novatrice qui donne le pouvoir aux communautés en privilégiant le faire-faire.

• Félicienne HOUESSOU

Le Développement conduit par les communautés est l'approche de mise en œuvre utilisée par le projet ACCESS dans les Communautés d'intervention où il est mis en œuvre depuis janvier 2019. Cette approche est une démarche particulière de développement local qui habilite et accorde une place prépondérante aux Communautés bénéficiaires. A travers cette démarche, les Communes cibles délèguent une partie de leurs compétences à la Communauté pour la réalisation des infrastructures sociocommunautaires. Suivant l'approche DCC, des centaines d'infrastructures socio-économiques ont été érigées dans diverses localités du Bénin. La commune de Bohicon est l'exemple palpable de l'intérêt que porte cette approche. Selon le maire de Bohicon, Rufino d'Almeida, ce mécanisme a permis à la ville carrefour Bohicon de disposer de nouveaux hangars, salles de classe, maternités. A travers l'approche DCC, « les communes ont même été mises en concurrence et la commune qui a réalisé les infrastructures dans les délais a reçu un bonus de 22 millions de Fcfa», indique le maire. Ainsi grâce à l'approche DCC, Bohicon a non seulement construit, et ce dans les délais, les infrastructures prévues par le projet ACCESS, mais également, la commune a bénéficié de plusieurs infrastructures supplémentaires. « Avec la réalisation dans le délai de notre hangar à Sodohomè, nous avons reçu un premier bonus. Nous avons appris qu'on pouvait aller à 2 bonus, ce qu'on a également décroché avec la construction d'une école maternelle », confirme le maire Rufino d'Almeida. Il poursuit : « j'ai aussitôt affecté les 44 millions Fcfa à la construction d'un module de salles de classe à Kpassagon et un autre à Gnidjazoun. Ces deux infrastructures ont été réceptionnées il y a quelques jours ». A Tchoukou Daho dans la commune d'Avrankou, les ménages extrêmes pauvres bénéficiaires du projet ACCESS ont pu réaliser avec succès, environ sept kilomètres de pistes rurales au moyen d'outils rudimentaires contre des transferts monétaires sociaux. Cette même communauté a également bénéficié d'un module de trois salles de classe et d'une cantine scolaire érigés suivant l'approche du Développement Conduit par les Communautés. A Houèzoumé, un quartier assez démuni de la ville de Porto-Novo, l'école primaire publique a bénéficié d'un réfectoire équipé de fourneaux écologiques pour les besoins de cuisson des repas destinés aux enfants. Le spécialiste en formation de gestion à la base, Ousmane Togou, dans un documentaire réalisé par le projet ACCESS, souligne que cette approche permet d'aller vers les bénéficiaires, de leur permettre d'apprendre comment conduire un processus de développement, de leur permettre de mettre en pratique ce qu'ils ont appris tout en faisant le suivi à travers le monitoring et la communication.

Les grandes lignes du projet ACCESS

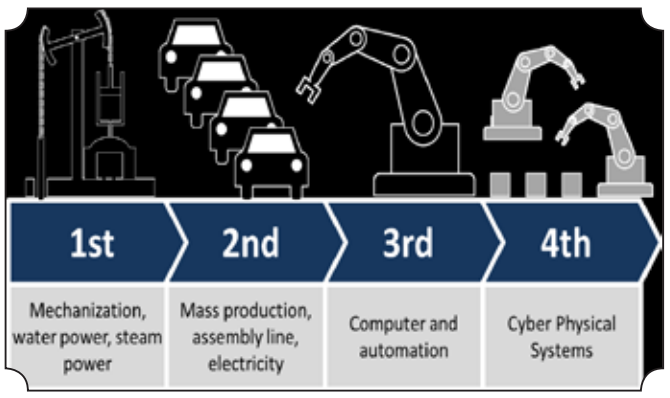
Le projet Appui aux Communes et Communautés pour l'Expansion des Services Sociaux (ACCESS) est une déclinaison de la nouvelle stratégie du Groupe de la Banque Mondiale (2018-2023) destinée à guider les interventions de l'institution au Bénin. Le projet ACCESS appuie la mise en œuvre de la Politique Nationale de Décentralisation et de Déconcentration (PONADEC) adoptée en 2009, la mise en œuvre de la Politique holistique de Protection Sociale (PHPS) adoptée en 2014 et la mise en œuvre du Programme d'Actions du Gouvernement (PAG) à travers le soutien au projet Assurance pour le Renforcement du Capital Humain (ARCH). D'une durée de 4 ans, le projet couvre les 77 communes avec 425 villages administratifs à impacter directement (financement initial). ACCESS est placé sous la tutelle du Ministère de la Décentralisation et de la Gouvernance Locale (MDGL). Son budget global est de 20 milliards CFA et est exécuté par le Secrétariat aux Services Décentralisés Conduits par les Communautés (SSDCC). La première composante prend en compte la réalisation d'infrastructures de base dans les communautés où il y a eu une difficulté d'accès au minimum social. La deuxième composante, dédiée aux filets sociaux, comprend le Renforcement des systèmes de protection sociale, y compris le Registre Social National, pour permettre l'identification des bénéficiaires du projet ARCH et ceux du projet ACCESS, ainsi que potentiellement d'autres programmes. La composante 2 met en œuvre en prioritairement les filets sociaux et systèmes de protection sociale en extension pour 18000 ménages pauvres extrêmes répartis dans 16 Communes sur les 77 que compte le Bénin, soit 20% des communes. Une offre de trois (03) services sociaux est prévue en faveur de la cible : des transferts monétaires non conditionnels de 5000 FCFA par mois sur 24 mois consécutifs dès les premiers transferts monétaires ; des transferts monétaires conditionnels pendant la période de soudure de quatre (04) mois chaque année au cours du cycle des 2 ans envisagés ; des mesures d'accompagnement pour le changement de comportement économique à travers la formation et le soutien en entrepreneuriat familial et le changement de comportement vis-à-vis des enfants en synergie d'action avec l'UNICEF. Cette composante vise exclusivement l'appui à la gestion et la coordination du projet par le Secrétariat aux Services Décentralisés Conduits par les Communautés (SSDCC) à travers la prise en compte des charges d'exploitation, des dépenses associées à la passation des marchés, à la supervision, à la conduite des audits et à l'évaluation des activités du projet.

4ème Révolution Industrielle

Une plateforme pour la croissance économique en Afrique

Les technologies de la 4ème Révolution Industrielle (4IR) ont un grand potentiel pour faire progresser la croissance économique et le développement en Afrique, et générer de nouveaux emplois pour les jeunes africains, a indiqué un rapport publié récemment par le Brookings Institution's Africa Growth Intiative.

• Issa SIKITI DA SILVA



Titré en anglais « Africa, the Fourth Industrial Revolution, and the future of jobs » et rédigé par Professeur Landry Signé et Louise Fox, le rapport vante les mérites de 4IR, soulignant qu'elle est capable de changer la donne qui va accélérer la transformation économique des pays en développement, créer des emplois et faciliter l'expansion des secteurs à plus forte productivité.

C'est ainsi que Landry Signé et Louise Fox lancent un appel aux gouvernements africains à s'organiser pour investir dans cette révolution technologique en vue de renforcer les compétences de la main-d'œuvre de leurs pays. Selon les spécialistes des nouvelles technologies, l'histoire moderne comprend quatre révolutions industrielles, des vagues d'industrialisation qui se succèdent et se propagent de pays en pays. Les deux premières sont liées à l'énergie, la troisième à l'énergie et à l'informatique et la dernière à la gestion des données (data). En conséquence, l'industrie 4.0 intègre dans les usines des objets technologiques et numériques afin d'optimiser l'activité de l'entreprise. A en croire les deux experts de Brookings, 4IR pourrait également aider à créer des opportunités pour les entreprises de réduire leurs coûts de production, d'améliorer la productivité et les revenus, et introduire de nouveaux secteurs d'activité. Cependant, si tous les secteurs vont bénéficier de cette révolution technologique, le rapport précise que certains vont bénéficier plus que les autres.

Le secteur tertiaire

Ce vaste champ d'activités couvre le commerce et l'administration, en passant par les transports, les activités financières et immobilières, les services aux entreprises et services aux particuliers, l'éducation, la santé et l'action sociale. Selon Landry Signé et Louise Fox, ce secteur sera le plus grand bénéficiaire parce que la technologie est principalement utilisée pour compléter le travail humain. 4IR organise les données que les humains peuvent ensuite utiliser pour communiquer les résultats et exercer des jugements. « Grâce à la croissance des entreprises existantes et à la création de nouvelles unités, en particulier entre autres, dans le commerce de détail et le commerce électronique, la logistique, le transport et le tourisme, l'Afrique peut créer de nouveaux emplois en développant les exportations de services à la demande croissante sur les marchés nationaux et régionaux », a expliqué le rapport.

L'agriculture

Très peu d'emplois seront créés dans l'agriculture. Néanmoins en réduisant les frictions d'information qui augmentent les risques, 4IR pourrait soutenir des gains de productivité, des revenus agricoles plus élevés et une réduction de la pauvreté rurale, et enfin générer des avantages pour l'environnement.

Manufacturier

Dans le secteur manufacturier, 4IR pourrait ouvrir des opportunités de production à plus petite échelle pour les marchés régionaux. Mais il est peu probable que le secteur va continuer d'augmenter sa part des emplois, car pour la fabrication, la 4IR permet d'économiser du travail.

Pour ceux qui craignent que les machines vont devoir remplacer les humains, le rapport renchérit que cela est moins probable en Afrique que dans les pays riches, parce que le coût du capital y est plus élevé que le coût du travail, et qu'il y a moins d'industrialisation.

Parakou

Incivisme grandissant dans la cité des Kobouru

Parakou refuse-t-elle le développement ? La question mérite d'être posée au regard des comportements qui s'observent sur les routes de la troisième ville à statut particulier du Bénin. Un incivisme grandissant se fait remarquer depuis quelques années, créant l'émoi et l'inquiétude dans le rang de la population. Une situation bien angoissante qui pousse cette dernière à pointer du doigt les autorités de la ville.

• Mouhamed Bouhari SAÏDOU

Si vous êtes un citoyen de la ville de Parakou, plus précisément dans le premier arrondissement, vous l'aurez sans doute remarqué. L'axe entre le carrefour Hubert Maga et le carrefour Mathieu Kérékou est presque vidé de ses lampadaires. Le tronçon est replongé dans le noir depuis un moment. Près d'une quinzaine de lampadaires solaires ont été dépourvus de leurs batteries par des hommes sans foi ni loi non encore identifiés. De plus d'autres lampadaires ont été saccagés par des chauffeurs de camion suite à des cas d'accidents.

C'est une situation qui n'est pas du tout du goût de certains motocyclistes rencontrés sur les lieux. Ces derniers, dans l'incompréhension, s'inquiètent face à cette situation.

« Franchement c'est déplorable que dans une grande ville comme ça, nous ayons encore des gens qui sont vraiment inconscients. Nous ne sommes plus en sécurité dans cette zone, il y a trop de laisser-aller (…) Il va falloir que la police intervienne pour mettre la main sur ces bandits », a déclaré Yousouf, un usager de la voie.

En permanence en circulation, les conducteurs de taxi-moto se plaignent également de ces agissements. Ils déplorent l'impact négatif que cela peut avoir sur l'exercice de leur métier.

« Désormais la nuit, j'ai souvent peur d'aborder ce tronçon avec un client. Il n'y a plus assez de lumière et la route est très proche de la forêt. J'ai peur pour ma vie et je ne peux donc pas prendre des risques », a confié un conducteur de taxi-moto.

Malheureusement, les autorités peinent à trouver des solutions pour la sécurisation de ces lampadaires solaires. Pourtant ces lampadaires sont non seulement un outil de développement mais aussi contribuent à la sécurité des paisibles citoyens qui empruntent cette route à des heures tardives.

Interrogé il y a quelques jours, Idrissou Boukary, chef du premier arrondissement, affirme être sensible aux cris de cœur de la population. Il assure qu'en collaboration avec la police républicaine, tout est en train d'être mis en œuvre afin de mettre fin à ce fléau. Il invite tout de même la population à plus de vigilance et de bienveillance sur les routes, afin de préserver ces biens publics.

Cherté de la vie

Ces mesures togolaises à implémenter au Bénin

Face à la situation de la cherté de la vie qui dicte sa loi dans toutes les contrées, certains pays ne cessent de prendre des mesures d'allègement. Au Togo, le gouvernement a décidé récemment de la suspension de la taxe sur les véhicules à moteur (TVM). De quoi inspirer les autres Etats ?

• Bidossessi WANOU

En période de récession et de difficulté comme celle de la cherté ambiante qui s'observe partout dans le monde, chaque Etat y va de sa méthode. Au Bénin, on a attribué la situation à plusieurs facteurs sans vraiment chercher à la résoudre au fond. Le gouvernement a tenté de réguler le marché mais toujours est-il que, en raison du libéralisme, chacun fait son prix et les mesures prises par le gouvernement ne tardent pas à se noyer dans la liberté des uns et des autres. En clair, contrôler le prix sur le marché n'est pas aisé à l'Etat qui devra encore redoubler d'ardeur et au besoin, revoir la stratégie avec de nouvelles solutions. En la matière, l'exemple vient du Togo qui a pris la décision d'annuler certaines taxes, notamment la taxe sur les véhicules à moteur (TVM). Précédemment, c'est le Ghana qui a annulé les frais de péages partout sur son territoire. Des mesures qu'on qualifierait de fortes avec de réels impacts sur les populations. Mais dans le même contexte, les Béninois font avec et la misère du peuple s'accroît au jour le jour. Certes, on a annoncé l'augmentation du SMIG et du salaire des travailleurs mais cela n'est pas encore effectif. Mais en attendant, l'ajournement de certaines taxes pourrait soulager la peine des populations qui sont invitées avec les mêmes revenus que jadis, à supporter le coût de la vie. On a beau vanter le niveau de la pression fiscale qui n'est pas encore alarmant, la situation actuelle dans les foyers accroît la misère et nécessite que des mesures complémentaires telles que la suspension de certaines taxes et impôts soient prises. C'est visiblement la seule mesure que pourrait contrôler au mieux l'Etat. Pour preuve, depuis que le gouvernement a fixé le prix de certains produits aussi bien de consommation que de BTP, chaque commerçant, dans son giron, l'applique comme il l'entend. D'un point A à un point B, le prix de l'huile végétale qui est voulu à 1.017 FCFA le litre au détail au lieu de 1.200 FCFA, n'a pas connu une amélioration quand on sait que certains commerçants continuent de vendre l'huile à 1.200 FCFA et d'autres à 1.100 ou 1.150 FCFA. Quant au coût du ciment, la pagaille continue avec des commerçants véreux qui, maintenant leur prix fantaisiste, vont jusqu'à priver parfois leurs clients de reçu d'achat, pour échapper aux conséquences de leur dynamique anticonformiste. C'est plus que clair, tous se targuent du libéralisme économique. Il urge donc d'y penser pour soulager la peine des populations qui s'alourdit à mesure que les jours avancent.

Coopération bilatérale Uemoa-Allemagne

La sécurité alimentaire occupe Abdoulaye Diop et Andreas Pfaffernoschke

Le mardi 12 avril 2022, la Commission de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (Uemoa) et la Fédération de l'Allemagne, à travers son ambassadeur, ont passé en revue, l'état de leur coopération. Déroulés au cabinet du Président Abdoulaye Diop, les échanges ont, par ailleurs, porté sur les défis actuels de l'Union.

• Sylvestre TCHOMAKOU

• Le Pdt Abdoulaye Diop et l'Amb. Andreas Michael Pfaffernoschke

Alliée stratégique de la zone Uemoa depuis plusieurs années, la Fédération de l'Allemagne se préoccupe des défis à relever par l'Union dans un contexte marqué par la crise alimentaire et l'avancée du terrorisme. Dans cette logique, le mardi 12 avril, l'ambassadeur de l'Allemagne, Andreas Pfaffernoschke a rendu une visite de courtoisie et de prise de contact au président de la Commission de l'Uemoa, Abdoulaye Diop. L'occasion a été pour les deux personnalités d'échanger notamment sur des réflexions conjointes pour le raffermissement du partenariat Uemoa/Allemagne dans le domaine de la sécurité alimentaire et de la stabilisation des zones transfrontalières au niveau des trois frontières du Burkina, du Mali et du Niger. Ce, au vu de la cherté de la vie qui s'est invitée dans le quotidien des peuples de la zone, et de la recrudescence des cas d'attaques terroristes dans le Sahel. Saisissant l'occasion, les deux personnalités ont, par ailleurs, passé en revue les rencontres périodiques entre le Président de la Commission et les PTF en poste au Burkina Faso, et dont la prochaine au titre de l'année 2022 est en cours de programmation. Il est à rappeler que l'Allemagne, à travers la GIZ, est en effet l'un des principaux partenaires qui appuient les collectivités territoriales situées dans les zones transfrontalières. Au plan opérationnel, la seule initiative directe conjointe entre la Commission de l'UEMOA et l'Allemagne s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de l'accord sur la facilitation des échanges, où plusieurs partenaires techniques et financiers, à savoir l'Union Européenne, l'USAID, l'Allemagne, les Pays-Bas, le Danemark et la Banque Mondiale ont décidé de mettre en place au profit des deux Commissions Uemoa-Cedeao et des Etats membres, un programme régional de facilitation des échanges en Afrique de l'Ouest au titre du PIR 11ème FED. Selon la Commission de l'Uemoa, le programme est mis en œuvre par le Groupe de la Banque Mondiale (GBM) et l'Agence allemande de coopération pour le développement (GIZ) sous la supervision et les orientations stratégiques d'un Comité de Pilotage présidé par les Commissions de la Cedeao et de l'Uemoa.

Sous le Haut Patronage de Son Excellence
Uhuru Kenyatta, Président de la République du Kenya

Sommet Africités 9

"Le rôle des villes intermédiaires d'Afrique dans la mise en œuvre de l'Agenda 2030 des Nations Unies et de l'Agenda 2063 de l'Union Africaine"

9ème édition
Africités cities
KISUMU, KENYA
17 - 21 Mai 2022

Inscrivez-vous maintenant
www.africities.org

Organisateurs
Republique du Kenya
Conseil des Gouverneurs
UCLG AFRICA
CGLU AFRIQUE

Partenaires institutionnels
Union Africaine
Royaume du Maroc Ministère de l'Intérieur
UN-HABITAT FOR A BETTER URBAN FUTURE
Commission européenne
ECA
Cities Alliance
UNOPS
CGLU

FONi 2022
FORUM INTERNATIONAL DE L'INTERMÉDIATION DU NUMÉRIQUE ET DE L'INNOVATION
INTERNATIONAL FORUM FOR INTERMEDIATION DIGITAL AND INNOVATION

Du 5 au 6 Mai 2022
à l'Hôtel 2 Février à Lomé au Togo

foni.afrikcreances.com